



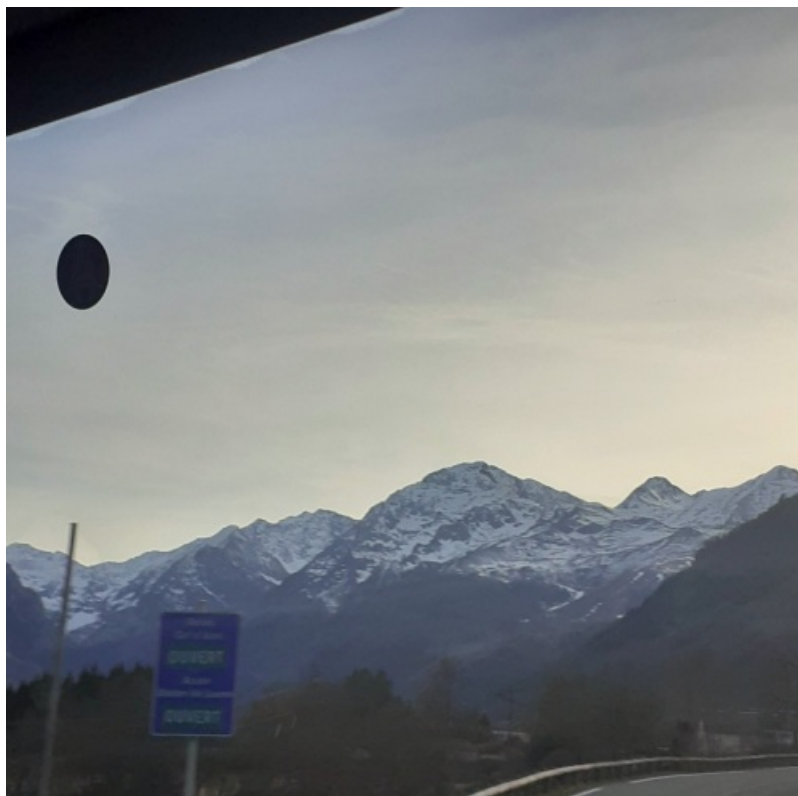
SÉJOUR MONTAGNE - JOUR 1 – 29 JANVIER 2024

publié le 29/01/2024 - mis à jour le 30/01/2024

Descriptif :

Nous quittons les terres saintongeaises avec un soleil de janvier. Les premières questions existentielles fusent : « on arrive bientôt ? », « c'est où que l'on va exactement ? »... Affaire à suivre !

Nous quittons les terres saintongeaises avec un soleil de janvier. Les premières questions existentielles fusent : « on arrive bientôt ? », « c'est où que l'on va exactement ? », « y'aura-t-il des pauses pour aller aux toilettes ? ». Les premières formes d'ennui en somme. Et soudain : un film ! Madame Fougnet nous sort un bon classique pour l'occasion : Harry Potter, le numéro 1 bien sûr. L'absence d'enseignante d'Anglais dans le bus donc le film sera en version française !



Étonnamment, on passe la rocade bordelaise sans soucis. Une pause pique-nique à midi pile arrive à point nommé car certains estomacs commencent à crier famine. Quelques blocages dans le sud du pays nous invitent à désormais prendre les routes départementales. Un soleil aquitain nous suit depuis le début du voyage. Le trajet se rallonge alors nous prolongeons le plaisir : Harry Potter, le numéro 2. J'ai le sentiment que nous aurons les numéros 3 et 4 au trajet retour. Au fur et à mesure que progressent les aventures des sorciers de Poudlard, nous, nous sentons que nous arrivons. En effet, au loin, l'horizon dévoile les premières crêtes pyrénéennes.

C'est l'heure des premières côtes et des premiers virages. On coupe les portables : c'est plus sage pour les malades et cela permet d'apprécier le paysage. Les oreilles se bouchent alors chacun et chacune y va de son astuce. Nous sommes arrivés et accueillis par un certain Guillaume. Ils nous invitent à un petit goûter sur les hauteurs du village. Nous l'écoutons tout en savourant nos chocolatines et ici aussi, il n'est pas question de vulgaires « pains au chocolat ». Guillaume nous parle. Guillaume explique. Le village ne compte que 20 habitants. Autant dire que nous

augmentons sérieusement l'effectif. Guillaum décrit et du vocabulaire nouveau s'offre à nous : « dameuse », « vallée », « canon à neige »... Oui, ici, il n'a pas neigé depuis un mois. C'est plus difficile pour les sports d'hiver. Mais nous sommes là pour un séjour « montagne » et non un séjour « ski ».



La montagne, d'ailleurs, que nous observons derrière l'orateur. Montagne aussi que nous avons comme décor dans nos chambres que nous découvrons. C'est l'heure de défaire nos valises et de découvrir les habitudes de vie de nos camarades de chambrées. Certains ou certaines étalent minutieusement leurs habits en pile bien parallèles. D'autres s'essaient à une sorte de tas. Cela doit être cela ce qu'on appelle les « joies de la colocation ». C'est l'heure des consignes.



Monsieur Beaulieu et Madame Fougnet nous rappellent les essentielles pour tout se passe bien. Apparemment, nous sommes attendus à 19h15 pour dîner. En attendant, c'est quartier libre : les habitués du city-stade profitent d'un city-stade. Les autres vaquent à leurs occupations. Ce n'est pas tous les jours que l'on passe sa soirée et sa nuit avec ses amies et amis. Demain, c'est peut-être randonnée. Ce soir ? Quelque-chose à base de fromages, espérons-le.

